

Allemagne et l'Espagne en 1886, le pape des ouvriers, le pape ami de tous les pays et de chacun, au décès duquel on pouvait lire sur toutes les devantures des magasins italiens : " Fermés pour deuil mondial ", Léon XIII, recommanda et propagea une dévotion spéciale et ce fut la dévotion à Marie par le saint rosaire. Les temps sont quelque peu changés. Mais les difficultés sont encore plus nombreuses et plus grandes. Un simple coup d'oeil jeté sur le monde suffit à nous en convaincre.

Nous nous fatiguions de lire depuis tantôt cinq années des nouvelles de guerre. Pourtant on se bat encore dans la vieille Europe ! L'héroïque Pologne, qui fut pendant trois siècles le bouclier de l'Europe, échappera peut-être aux serres de l'aigle russe, parce que des évêques français ont demandé des prières pour la Pologne en danger. La question irlandaise, vieille de sept siècles, paraît se compliquer davantage, et la verte Erin, le pays fécondé des sueurs de saint Patrice, se verra peut-être rougir du sang de nouveaux martyrs. Une doctrine nouvelle, mille fois dangereuse, parce qu'elle est le renversement de toutes les autres doctrines ensemble, le bolchévisme, qui, au fond, n'est rien autre chose que " l'organisation de l'anarchie par la terreur ", tend à s'introduire chez toutes les classes populaires. La France, qui a tant souffert des fausses doctrines, a beau faire le cordon sanitaire, l'Angleterre, qui veut maintenir son autorité à tout prix, a beau se prémunir de toutes manières, l'Amérique a beau compter sur son éloignement, rien n'empêche qu'en France, comme en Angleterre et en Amérique, l'or et les doctrines bolchévistes ont pénétré à ce point que nombre d'ouvriers en ont pris le sens et la tournure sans s'en rendre compte.

Pendant ce temps, des diplomates éminents, des juristes remarquables ont entrepris de fonder une ligne de toutes les nations. L'idée n'est pas nouvelle, le projet est géant.